

Introduction

Je vous propose une méditation autour d'un texte ou plutôt de deux versets peu connus de la plupart d'entre nous.

Sans faire injure à nos connaissances bibliques d'évangéliques convaincus, sans oublier les glorieuses exceptions d'érudits bibliques ici présents, je pense que chez la plupart d'entre nous, ces v. passent souvent inaperçus. Ces v. se trouvent dans la première épître de Paul aux Corinthiens au chapitre 10, mais ce sera notre seconde lecture. Je vous invite dans un premier temps à écouter la lecture d'un récit de l'Ancien Testament :

Lecture : Ex.17. 1-7 ;

Maintenant passons à la lecture de 1 Cor. 10. 1-15. Les deux versets sur lesquels j'aimerais attirer notre attention ce matin, sont les v. 4 et 5

« ... ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert »

« Ils ont bu au fleuve... mais ils sont morts dans le désert. »

Et l'apôtre affirme que ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemple. Autrement dit, nous aurions tort de ne pas chercher quel enseignement Dieu veut nous donner au travers de ce texte.

« Ils ont tous bu au fleuve... mais ils sont morts dans le désert. »

Le fleuve selon Dieu : le ministère et l'œuvre du Saint Esprit

La Bible fait souvent allusion à un fleuve pour décrire le ministère et l'œuvre du Saint-Esprit n'est-ce pas ? Et parmi les bénédictions du fleuve de Dieu, il y a les dons spirituels, il y a aussi sa puissance libératrice.

Mais si la Bible nous emploie souvent l'image du fleuve pour parler de l'action du Saint-Esprit, elle nous dit aussi que l'ennemi, le diable cherche toujours à singer Dieu, à singer le fleuve de Dieu.

Le fleuve selon le diable : la tromperie

Au chapitre 12, du livre de l'Apocalypse, Jean nous présente le diable qui cherche à dévorer l'enfant qui doit naître et peu après, c'est un fleuve qui sort de la gueule du diable pour détruire la femme qui représente ici l'Eglise. Or le fleuve de l'ennemi, c'est le fleuve de la tromperie.

Et nous nous tromperions nous-mêmes en pensant que nous ne pouvons pas être trompés.

« Ne vous y trompez pas, nous dit Paul : Ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères... n'hériteront le Royaume de Dieu » 1 Cor. 6. 9-10

Paul nous parle d'un autre type de tromperie : **« Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même »** Gal. 6. 3

Et Jacques nous avertit : **« Mettez la Parole en pratique et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements... Si quelqu'un croit être religieux sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. »** Jac. 1. 22, 26

Maintenant que nous avons bien compris combien il est facile d'être trompé, je voudrais attirer votre attention sur la capacité de l'ennemi à nous duper.

L'action de Dieu par son Esprit nécessite de considérer attentivement un certain nombre de choses. Dans l'Evangile de Matthieu, Jésus avertit ses disciples que la tempête teste la résistance de chaque maison et que seule la maison bâtie sur le roc résiste. Laissez-moi vous rappelez encore que dans Apoc. 12, de la gueule du serpent est sorti un fleuve pour noyer la femme.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

[Une vie de sainteté en gage de réussite](#)

Une des principales inquiétudes qu'il nous faut avoir par rapport au déversement actuel de l'Esprit, est la tendance accrue à bâtir sur du sable, plutôt que sur le rocher de la Parole.

Je m'explique !

En tant qu'enseignant, ce qui m'intéresse ce ne sont pas que les croyants deviennent incollables quant à l'interprétation de la Parole, mais soient davantage ancrés sur les expériences, sur la pratique. Mais ce qui doit nous inquiéter, c'est que nous sommes parfois bien rapides à saisir quelques grains de vérité, plutôt que le rocher tout entier. Nous nous enthousiasmons davantage pour les sentiments plutôt que pour la Parole de Dieu. Les gens se ruent pour voir la manifestation de la puissance de Dieu, mais s'enfuient quand il s'agit de bien connaître la personne, le caractère de Dieu. Les possessions ont pris la place de l'amour et de la pureté. Le don a remplacé la sainteté de Dieu. Organisez un concert Gospel et vous remplirez la plus grande salle. Appelez à la prière et vous pourrez remplir la plus petite des salles de l'église. Des milliers s'avancent pour vivre le rire le l'Esprit, mais peu vont jusqu'à une vie sainte. D'autres se massent pour parler de prospérité financière, mais ne connaissent presque rien de la prospérité spirituelle. Le succès ne se mesure plus au caractère, mais au charisme.

Je ne suis pas en train d'attaquer le fleuve ou le renouveau, le réveil de l'Eglise. Ses origines et ses buts sont divins. Il n'y a rien de mal en ce qui concerne le fleuve. C'est une provision de Dieu pour son peuple. Lorsque nos vies sèches sont visitées par la main de Dieu, lorsque nous voyons des

fleuves apparaître dans le désert, c'est une chose bonne. Il n'y a rien de plus extraordinaire que d'écouter le témoignage d'une vie transformée, visitée et rafraîchie par le fleuve de Dieu. Le fleuve de Dieu transforme vraiment des vies, comme le souligne Ezéchiel 47 : **« là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent. »** Ez. 47. 9 Le fleuve est bon et vital pour l'Eglise aujourd'hui. Seulement n'occultons pas l'avertissement de Paul : **« Ils ont tous bu au fleuve... mais ils sont morts dans le désert. »**

Et pourquoi sont-ils morts dans le désert ? Parce qu'ils ne furent pas agréables au Seigneur !

Et en quoi ne furent-ils pas agréables au Seigneur ?

- Ils languissaient après l'Egypte. Cf. Nomb. 11. 4-6
- Ils murmuraient contre Dieu. Cf. Nomb. 16. 41
- Ils avaient un appétit féroce pour les choses de la chair.
- Ils ont tenté le Seigneur. Cf. Ps. 78. 18-22

Ils ont tous bu au fleuve, mais il leur manquait une vie sainte.

Mais ne les regardons pas de trop haut comme parfois nous aimons le faire, les considérant comme des gens qui n'avaient rien compris du message de Dieu à l'homme. Paul nous dit que tout cela est arrivé pour nous servir d'exemples.

Avant de recevoir le don et de l'exercer, avoir une vie sainte, une vie agréable au Seigneur, représente la clé de la longévité et de la réussite d'une vie chrétienne et d'un ministère.

[Une marche persévérante en gage de salut](#)

Vous et moi, nous connaissons bien un homme, qui a regardé les morts ressusciter, les handicapés guéri, les aveugles recouvrir la vue. Il a été immergé dans le fleuve sans doute davantage que Moïse lui-même, car il contempla la gloire même de Dieu au travers de la révélation de son Fils, le Seigneur Jésus. Pourtant il a fini en se pendant. Et la seule chose que l'histoire a retenue de lui, c'est qu'il a été celui qui a trahi Jésus. Pourtant Judas a fait partie des douze, et des 70 envoyés deux par deux par Jésus annoncer l'Evangile, guérir les malades et chasser les démons. Il a bu au fleuve lui aussi, mais il est compté parmi ceux qui sont morts dans le désert. Ce qui est vraiment important dans la vie chrétienne, c'est la longévité, la persévérance jusqu'à la fin.

« Celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé »

Vous savez, il n'y a rien de plus spectaculaire qu'une étoile filante. C'est un phénomène qui nous émerveille tous. Elle semble surgir de nulle part et traverse le ciel à grande vitesse et sa brillance nous captive. Mais vous savez, les étoiles filantes, n'ont aucune valeur pour ceux qui utilisent les étoiles pour naviguer. Les marins ont toujours repéré leur chemin grâce aux étoiles qui brillent d'un feu constant et dont la position reste inchangée.

Il ne faut pas que nous soyons des étoiles filantes. Trop de ministères s'épuisent comme des étoiles filantes et laissent derrière eux, déception et désillusions. S'il y a une leçon à tirer des étoiles filantes, c'est la suivante : **« Le commencement n'est pas aussi important que la fin »**

La longévité voilà ce qui est le plus important. Prendre un bon départ ne veut rien dire, si on abandonne en cours de route.

La vie chrétienne est une course nous dit Paul, mais pas une course de vitesse. Ce n'est pas un sprint, c'est un marathon.

A Athènes plusieurs d'entre vous, ont dû voir comme moi, les images de cette championne marathonnienne qui s'est arrêtée à peine à 10 km de l'arrivée. Cette grande championne était effondrée, en pleur, même plusieurs jours après lors d'une conférence de presse.

Paul aussi a bu au fleuve, mais il n'en a pas fait un but en soi. Son but était de courir vers le but, de bien finir la course. Car une fois que l'on a bu au fleuve, on n'a pas encore remporté le prix.

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus -Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus -Christ. » Phil. 3. 12-14

Et aux Corinthiens qui buvaient à long trait dans le fleuve, une église avec de nombreux dons, de la puissance, des privilèges et des promesses, il disait qu'ils étaient en danger de perdre tout ce qu'ils ont reçu, car ils étaient incapables maîtriser, de contrôler leurs désirs physiques, spirituels et moraux.

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. » 1 Cor. 9. 24-27

Quand l'apôtre nous dit que les hébreux ont péri dans le désert, parce qu'ils n'ont pas été agréables au Seigneur, c'est qu'ils n'ont pas su s'imposer ces abstinences, cette discipline, cette hygiène spirituelle, cette sobriété, pour obtenir cette couronne incorruptible. Voilà pourquoi, ils n'ont pas pu finir la course.

Finir la course, c'est avoir la paix dans son esprit, parce que l'on a accompli ce que Dieu nous demandait de faire.

Finir la course, veut dire vivre en toute obéissance à la volonté de Dieu. Finir la course ainsi, c'est la gagner.

L'apprentissage de la sainteté et de l'intimité avec Dieu

Ce qui compte disions-nous, c'est la longévité de la vie chrétienne, mais la clé pour y parvenir c'est la sainteté et cette sainteté s'apprend dans l'intimité avec Dieu. Elle s'apprend en établissant dans notre vie un environnement qui soit convenable et agréable aux yeux de Dieu.

La sainteté et l'intimité avec Dieu vont de pair et cela ne vient pas du jour au lendemain. Aucune imposition des mains ne vous donnera ces choses sous une forme développée. Il n'existe aucun raccourci, ni formule faite d'instantanés. La sainteté, c'est le caractère de Dieu en nous et ce caractère prend du temps pour se développer. Il est travaillé dans le creux de la vie, de tous les jours. Cela nécessite l'investissement de la foi, de la discipline et de la maîtrise de soi. C'est tout cela que l'apôtre veut dire, quand il écrit : **« je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé après avoir prêché aux autres. »**

Cette sainteté et cette intimité sont voulues par Dieu pour chacun de ses enfants. Elles sont la meilleure protection contre le syndrome de l'étoile filante qui s'étirole et disparaît avant la fin de la course. La sainteté et l'intimité avec Dieu vont nous guider dans les plans de Dieu, si elles grandissent jusqu'à maturité dans nos vies.

Mais qu'en est-il du fleuve ?

Il est toujours là, à disposition. Dieu déverse ses bénédictions et visite son Eglise. Pourtant nous devons être vigilants à ne pas suivre les voies d'Israël, ce peuple qui a bu de l'eau et qui est mort dans le désert. Il y a bien plus que le simple rafraîchissement dans le fleuve.

Le Seigneur nous appelle à passer du privilège au but et à passer du rafraîchissement du fleuve à la discipline de la course. Apprenons-donc à approfondir notre expérience de Dieu.